

La recherche en matière de classification : état de la question

Paule Rolland-Thomas

Volume 20, Number 4, December 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055661ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055661ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

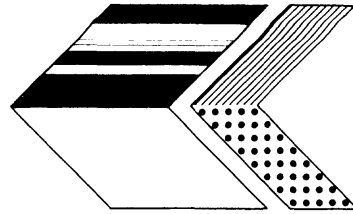
2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rolland-Thomas, P. (1974). La recherche en matière de classification : état de la question. *Documentation et bibliothèques*, 20(4), 202–204.
<https://doi.org/10.7202/1055661ar>

chronique de la recherche



La recherche en matière de classification: état de la question

Cerner les limites de la recherche en matière de classification serait une tâche longue et ardue. Le champ couvert par cette discipline ne cesse de s'étendre ou du moins d'éveiller l'intérêt des bibliothécaires qui appliquent la classification aux livres depuis près de cent ans. Notre propos sera donc un bref aperçu des principales étapes parcourues depuis 1930; la prétention à l'exhaustivité y sera absente.

Un des précurseurs les plus prestigieux en théorie de la classification fut H.E. Bliss. Ses deux ouvrages fondamentaux, *The Organization of Knowledge and the System of the Sciences*, et *The Organization of Knowledge in Libraries and the Subject-Approach to Books* sont l'aboutissement de vingt-cinq ans de réflexion et d'observation sur les problèmes de la classification documentaire¹. On sait l'influence qu'a exercée Bliss sur Ranganathan qui a fait table rase des systèmes de classification documentaire hiérarchiques, comme ceux de Dewey, de la Library of Congress, etc. La *Colon Classification*, application des facettes introduites par Ranganathan, arrive à point dans l'évolution de la masse documentaire pour permettre de classer des sujets complexes. Cependant, ce système ne s'attire pas beaucoup d'adeptes; l'utilisation déjà bien ancrée de Dewey et L.C. en Amérique du Nord, et de la Classification décimale universelle en Europe et en Amérique latine, en fera une classification indienne.

Néanmoins, les nouvelles notions présentées par Ranganathan en théorie classificatoire², notamment les facettes et leur ordre P.M.E.S.T. (Personality, Matter, Energy, Space, Time), la distinction entre la hiérarchie — "chain" et la "collatéralité" — "array", la "round" (seconde

manifestation d'une facette), la "focus" (élément ou concept d'une facette isolée par division), domineront la pensée classificatoire d'après-guerre au Royaume-Uni où se forme le Classification Research Group (C.R.G.).

Les travaux de ce groupe porteront surtout sur la construction des systèmes à facettes appliqués à un domaine restreint de l'univers des connaissances. Le C.R.G. a été l'instigateur de la première conférence sur la recherche en classification tenue à Dorking en Angleterre en 1957, suivie de la seconde tenue à Elseneur au Danemark en 1964. Une troisième aura lieu à Bombay en janvier 1975. Au moment où nous écrivons ces lignes, le programme définitif de cette conférence ne nous est pas encore parvenu.

Les recommandations d'Elseneur sont ambitieuses: elles portent sur la recherche fondamentale ou théorique en précisant certaines questions à étudier, sur les applications et l'évaluation des systèmes de classification existants et sur la classification automatique³.

En Amérique du Nord, les préoccupations des chercheurs-bibliothécaires portent sur la mise à jour des systèmes de Dewey et de la L.C. On perçoit pourtant, à la lecture de l'"Introduction" à la 18^e édition de la *Decimal Classification*, que Dewey faisait des facettes sans le savoir! La thèse de Immroth⁴ ouvre de nouveaux horizons sur les relations entre les termes de la classification, des index et du

1. Nous employons l'expression "classification documentaire" pour désigner la classification appliquée à toutes sortes de documents, que ce soit en vue du magasinage ou de l'analyse du contenu.

2. On trouvera l'essentiel de sa théorie dans *Elements of Library Classification et Prolegomena to Library Classification*.

3. *Classification Research: Proceedings of the Second International Study Conference held at Hotel Prins Hamlet Elsinore, Denmark, 14th to 18th September 1964*. A publication of the F.I.D./C.R. Committee on Classification Research in co-operation with the Danish Centre for Documentation, Ed. by Pauline Atherton. (Copenhagen: Munksgaard, 1964), pp. 544-548.

4. J.P. Immroth, *Analysis of Vocabulary Control in Library of Congress Classification and Subject Headings*, Littleton, Colo., Libraries Unlimited, 1971.

répertoire des vedettes-matière de la Library of Congress. Au Canada, on s'applique surtout à élaborer des extensions canadiennes aux systèmes de Dewey et de la L.C.

En France, les techniques documentaires⁵ recouvrent, dans bien des cas, le champ de la classification hiérarchique, de la classification par intersection et emboîtement comme langages à structure combinatoire et de l'analyse documentaire⁶. Les contributions de J.-C. Gardin à la documentation s'inspirent grandement de la linguistique saussurienne⁷.

En Grande-Bretagne, les travaux du C.R.G. se poursuivent toujours et les comptes rendus des rencontres paraissent dans *Journal of Documentation*. "The Psychology of Classification"⁸ deviendra un classique en théorie de la classification. Dans cette étude, Farradane s'interroge sur la connaissance, sur la vérité, rejette la logique formelle comme n'étant pas applicable à la classification. "A sound basis for classification theory is therefore to be found only in studies of the nature of knowledge and learning that is psychology". En abordant la connaissance psychogénétiquement, Farradane s'insère dans la tradition de l'école de Piaget⁹. "The discovery and recognition of relations between concepts is, however, fundamental to learning". Le tableau des "operators" dressé entre des coordonnées d'espace et de temps illustre les différents genres de relations.

Depuis quelques années, l'étude des relations entre les concepts et non plus entre les classes fera l'objet de discussions parmi les membres du C.R.G. Le compte rendu¹⁰ d'une des dernières réunions du groupe se résume comme suit: on doit établir la distinction entre la classification des phénomènes observés et nommés et la classification du savoir "knowledge" sur les phénomènes. Donc, l'analyse des disciplines

autres que les sciences, comme l'histoire, la philosophie, la religion et les beaux-arts sera différente parce que leur objet ne porte pas sur l'observation des phénomènes naturels¹¹. On rejette les grandes classes traditionnelles et on retient plutôt les grandes disciplines pour donner une structure au nouveau "general classification scheme" (G.C.S.). Le C.R.G. déplore que seule la Raison parmi les facultés de Francis Bacon ait retenu leur attention; la Mémoire et l'Imagination ont été ignorées.

Il semble que d'après les résultats des recherches en psychologie, il y ait neuf catégories possibles de relations entre les concepts et quatre catégories fondamentales de concepts: les entités, les activités, les abstractions et les propriétés. A la fin du compte rendu, on peut lire les cinq principes de Farradane pour constituer un système de classification: "1.) One term, one place; 2.) complete hospitality for insertion of new concepts; 3.) all (compound) subjects to be represented by synthesis; 4.) explicit relations as the basis for synthesis; 5.) separation of the lines of relations." Au plan international, la Fédération internationale de documentation (F.I.D.) reste très active dans le domaine de la recherche en théorie de la classification. Sans pour autant négliger la *Classification décimale universelle* (C.D.U.) elle stimule et encourage un grand nombre d'initiatives en documentation.

En 1973, un groupe canadien de recherche en classification s'est formé comme groupe régional de la F.I.D./C.R. La liste des projets de recherche a été distribuée aux membres du groupe. La lecture de cette liste témoigne de la diversité des sujets étudiés par les bibliothécaires et "information scientists" canadiens et, malheureusement aussi, des doubléments de recherches identiques dont les résultats sont déjà bien acquis dans d'autres disciplines, notamment en psychologie. L'interdisciplinarité de la classification ouvre la voie assez nouvelle, du moins pour les bibliothécaires, de l'anthropologie culturelle.

"... l'homme a dû pourvoir sa pensée d'un cinquième champ opérationnel: celui du classement. Sous peine, en effet, de recommencer sans cesse à nouveaux frais l'analyse fine du réel incluse dans le geste de la main qui tranche: ce qui eût été à la longue fort coûteux – notre ancêtre devait de quelque manière inventer le moyen d'emmagasiner sous une forme immédiatement réutilisable les résultats de la chaîne opérationnelle que nous venons de décrire. Telle fut donc, me

5. Jacques Chaumier, *Les Techniques documentaires*, Paris, Presses universitaires de France, 1971, 126 p. (Que sais-je, no 1419).

6. Le mot "documentation" est en perte de vitesse aux Etats-Unis et l'expression "Information Science" semble couvrir une partie des réalités de la Documentation. On remarque qu'il n'y a pas de consensus sur les sens exacts à donner à *Documentation et Science de l'Information*.

7. Jean-Claude Gardin, R.C. Cros et Francis Levy, *L'Automatisation des recherches documentaires. Un modèle général. Le Syntol* [Syntagmatic Organization Language] Paris, Villars, 1964.

8. J.E.L. Farradane, "The Psychology of Classification", *Journal of Documentation*, 11 (December 1955), pp. 187-201.

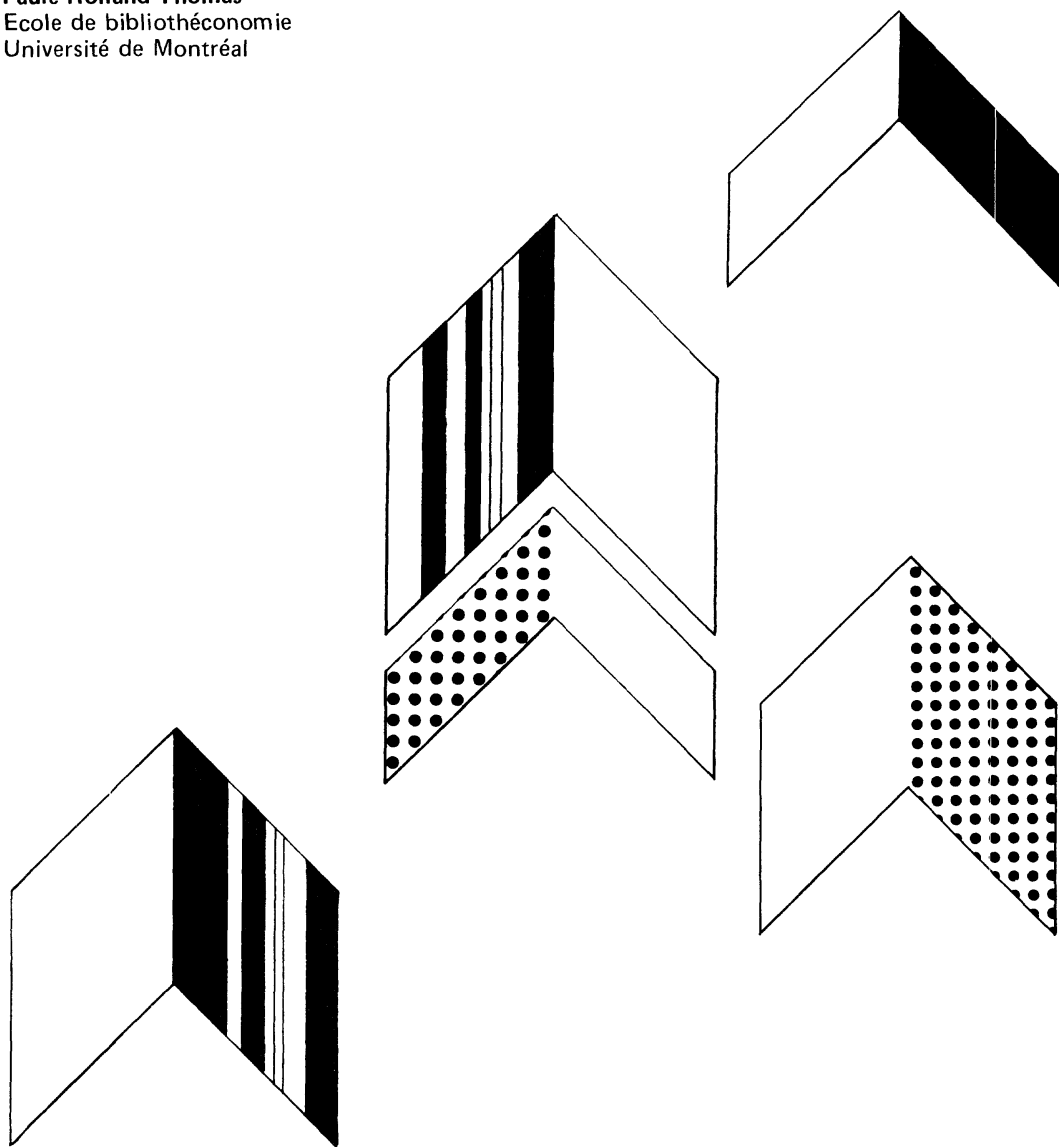
9. Jean Piaget, *L'Epistémologie génétique*, Presses universitaires de France, 1970 (Que sais-je, no 1399).

10. "Classification Research Group. Bulletin no. 10" *Journal of Documentation*, 29 (March 1973), pp. 51-71.

11. Le Classification Research Group considère comme "sciences" le produit du raisonnement.

semble-t-il, la fonction propre du classement dans les structures de base du projet culturel de l'humanité... En fait, depuis le seuil lointain de l'hominisation, notre espèce s'est révélée une infatigable classificatrice, bien au-delà des nécessités comportementales immédiates, c'est-à-dire jusque dans ces régions de liberté, souvent même de fantaisie, où s'exercent la curiosité et l'invention, sous la double poussée du désir de faire et de savoir"¹².

Paule Rolland-Thomas
Ecole de bibliothéconomie
Université de Montréal



12. Jean-Paul Audet, "Images du monde et images de l'homme, vers une décentration totale?" Texte inédit d'une conférence prononcée à l'occasion du cinquième centenaire de la naissance de Copernic.